

*Mesure de la production agricole et de la consommation alimentaire*, par l'ORGANISATION EUROPÉENNE DE COOPÉRATIVE ÉCONOMIQUE. Une brochure de 38 pages — O.E.C.E., 2, rue André-Pascal, Paris 16<sup>e</sup>, 1955 (50 cents)

Camille Martin

Volume 31, numéro 2, juillet–septembre 1955

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1002636ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1002636ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

### Éditeur(s)

HEC Montréal

### ISSN

0001-771X (imprimé)

1710-3991 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

### Citer ce compte rendu

Martin, C. (1955). Compte rendu de [*Mesure de la production agricole et de la consommation alimentaire*, par l'ORGANISATION EUROPÉENNE DE COOPÉRATIVE ÉCONOMIQUE. Une brochure de 38 pages — O.E.C.E., 2, rue André-Pascal, Paris 16<sup>e</sup>, 1955 (50 cents)]. *L'Actualité économique*, 31(2), 318–319. <https://doi.org/10.7202/1002636ar>

gnement, d'un côté, et de la gravité des problèmes qu'une augmentation des frais de scolarité peut faire surgir, de l'autre, il est de la plus haute importance de savoir exactement à quoi s'en tenir sur les effets possibles de l'augmentation proposée. C'est là toute la matière de cet ouvrage.

On y verra d'abord la part des frais de scolarité dans le financement de l'enseignement supérieur, puis pourquoi les collèges et les universités ont tellement besoin de plus forts revenus. Vient ensuite l'étude des effets des modifications proposées dans les frais de scolarité sur la situation financière des institutions et de ses répercussions sur les inscriptions. Mais la pierre angulaire de l'étude se trouve dans le chapitre III, qui essaie de déterminer exactement le rapport entre les inscriptions et les frais de scolarité. C'est à cette analyse que l'on demandera la réponse à la question de savoir s'il est financièrement avantageux pour les institutions d'enseignement d'augmenter leurs tarifs. Les deux chapitres suivants traitent du principe social d'égalité de droit à l'enseignement et du maintien du niveau de l'enseignement supérieur.

Les conclusions de l'étude sont à l'effet qu'une augmentation des tarifs aurait pour conséquence une diminution des inscriptions mais que les maisons d'enseignement y gagneraient financièrement car la diminution du nombre d'étudiants serait dans une proportion inférieure à l'augmentation des revenus. Quant au problème de l'atteinte portée à l'idéal d'égalité pour tous, il aurait été grandement exagéré dans les conditions actuelles de hauts salaires et de répartition de la richesse. On pourrait d'ailleurs y parer pour une bonne part par un système plus étendu de bourses d'études. Enfin, l'enquête semble prouver que les craintes touchant la baisse du niveau de l'enseignement ne sont pas justifiées. Il semblerait que l'importance des revenus importe plus que la provenance de ces revenus, sous ce rapport. Le manque de ressources financières serait une menace plus dangereuse que celle que l'on craint. On n'exclut toutefois pas l'alternative d'une augmentation de revenus des maisons d'enseignement par d'autres moyens que celui d'une hausse des tarifs, sans conséquences adverses.

Non seulement les responsables de la gestion financière de nos maisons d'enseignement trouveront dans cet ouvrage un instrument de travail de haute efficacité, mais encore, tous ceux que les problèmes d'enseignement touchent de quelque façon pourront, par voie de similitude de situation, pénétrer au cœur du problème financier de nos universités et de nos collèges canadiens.

Camille Martin

**Mesure de la production agricole et de la consommation alimentaire**, par l'ORGANISATION EUROPÉENNE DE COOPÉRATIVE ÉCONOMIQUE. Une brochure de 38 pages. — O.E.C.E., 2, rue André-Pascal, Paris 16<sup>e</sup>, 1955. (50 cents).

Cette étude présente, sous une forme qui en facilite la comparaison, les statistiques de l'alimentation et de l'agriculture, qui sont d'une extrême utilité pour les discussions internationales. Elle fournit une classification générale des différents types d'indices les plus couramment calculés ainsi qu'une série de tableaux analytiques indiquant l'ensemble des données statistiques qui servent

au calcul de ces indices. Les tableaux sont disposés de manière à donner une idée précise des apports respectifs de denrées alimentaires et de produits agricoles d'origine nationale et importés à la consommation intérieure.

Les pays pourront — devraient même selon le Comité de l'Alimentation et de l'Agriculture de l'O.E.C.E. — s'inspirer de ces tableaux et faire l'essai des modes de présentation et d'analyse exposés dans cet ouvrage lorsqu'ils établiront leurs statistiques nationales d'alimentation et d'agriculture. Ils y trouveraient l'avantage d'obtenir des bilans alimentaires plus détaillés et une normalisation plus poussée des statistiques sur l'alimentation et l'agriculture aux fins de comparaison et d'examen sur les plans national et international.

Camille Martin

**Soviet National Income and Productin 1928** (A Research Study by the Rand Corporation), par OLEG HOEFFDING. Un vol., 5½ po. × 10, relié, 157 pages. — COLUMBIA UNIVERSITY PRESS, NEW YORK et OXFORD UNIVERSITY PRESS, 480, avenue University, Toronto 2, 1954. (\$4).

Cet ouvrage complète une importante analyse de l'économie soviétique commencée par Abram Bergson avec *Soviet National Income and Product in 1937* et poursuivie par Bergson et Heymann dans *Soviet National Income and Product 1940-48*. L'ensemble des trois ouvrages représente une série unique sur l'économie russe qui couvre la période allant de l'inauguration de l'ère des plans quinquennaux jusqu'à l'effort de reconstruction d'après-guerre inclusivement.

L'auteur a choisi l'année 1928, entre autres raisons, parce qu'elle se situe au moment où l'Union Soviétique a atteint au niveau de production de la Russie d'avant la première grande guerre et parce qu'à ce moment-là les modifications qui devaient suivre l'industrialisation forcée et la collectivisation de l'agriculture ne s'étaient pas encore produites.

L'ouvrage donne les chiffres de production et de revenu aux prix établis pour l'année 1928, puis en «roubles ajustés» de 1937 pour les rendre comparables à ceux de Bergson. L'auteur fait ensuite la comparaison de ses chiffres avec ceux de la statistique russe officielle et rapproche ses résultats de ceux auxquels est arrivé Bergson en 1937.

C'est un ouvrage destiné à faire autorité et qu'on consultera chaque fois qu'il s'agira d'étudier l'économie de cette période décisive de l'organisation économique de l'Union Soviétique.

Camille Martin

**Migration and Economic Growth.** A study of Great Britain and the Atlantic Economy, par BRINLEY THOMAS. (National Institute of Economic and Social Research. «Economic and Social Studies», no XII). Un vol., 6½ po. × 9¼, relié, 364 pages. — CAMBRIDGE UNIVERSITY PRESS et THE MACMILLAN COMPANY OF CANADA LIMITED, 70, rue Bond, Toronto 2, Ontario, 1954. (\$7.15).

Lorsque l'auteur entreprend d'interroger les statistiques pour l'ouvrage qu'il projetait sur les tendances des migrations des pays de l'Atlantique, il eut tôt